

22 JUIN

Mémoire du saint hiéromartyr Eusèbe, évêque de Samosate.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Martyr Eusèbe, de quel nom t'appeler ? / véritable évêque, saint docteur, /
/ œil de l'Eglise, soutien de la vraie foi, / flambeau rayonnant de lumière
céleste, / défenseur de la vérité / ayant trouvé la gloire des martyrs en
dénonçant avec force l'erreur. // Intercède pour le salut de nos âmes.

Évêque Eusèbe, de quel nom t'appeler ? / fleuve jaillissant du Paradis
mystique / pour abreuver la terre sous les flots de l'Esprit, / cratère que
les ondes divines ont rempli / pour engloutir les disciples d'Arius, /
colonne flamboyante capable de guider par grâce divine le peuple
nouveau. // Intercède pour le salut de nos âmes.

Eusèbe, de quel nom t'appeler ? / intendant de la foi, destructeur de
l'impiété, / allégresse des prêtres et joyau des martyrs, / faucille qui
retranche l'ivraie et récolte le froment céleste, / source intarissable de
miracles, / dissipant l'ardente fièvre des maladies. // Intercède pour le
salut de nos âmes.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

À qui te comparer, ma pauvre âme, / qui te refuses au repentir / et ne
crains pas le feu en persistant dans le mal ? / Relève-toi, invoque
l'unique prompt secours, la Vierge Mère, et dis-lui : // supplie ton Fils
et notre Dieu de me sauver des pièges du Maudit.

Stavrothéotokion

La Brebis, voyant son Agneau fixé de plein gré sur le bois de la croix, /
/ comme une Mère s'écria, gémissant et pleurant : / Quel est cet
étrange spectacle, ô mon Fils, / toi qui donnes à tout être la vie, /
comment peux-tu mourir, Seigneur longanime, / puisque tu ressuscites
les mortels, ô mon Dieu ? // Je glorifie ta condescendance infinie.

Tropaire, t. 4

Richement éclairé par la sagesse de l'Esprit, / bienheureux Père
Eusèbe, / tu éclairas pour nous le langage de la foi, / puisqu'en évêque
tu renversas l'erreur en luttant pour la Trinité. // Supplie-la de tous
nous sauver.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon du Saint, avec l'acrostiche : Je vénère l'éponyme de la piété. Joseph.

Ode 1, t. 8

« Le bâton que Moïse avait taillé a séparé l'élément qu'on ne pouvait
diviser, / le soleil a vu un sol qu'il n'avait jamais vu, / les eaux ont
englouti le perfide ennemi, / Israël est passé par l'océan
infranchissable, tandis qu'on entonnait : // Chantons pour le Seigneur,
car il s'est couvert de gloire. »

Saint Eusèbe, toi qui brilles de la lumière divine dans les chœurs des prêtres, paré de la gloire des martyrs, Bienheureux, veille accorder ta protection aux fidèles célébrant ta mémoire, et rends-leur favorable le Christ notre Dieu.

Brûlant d'amour pour le Christ, Bienheureux, dès ta jeunesse déjà tu as soumis ta chair aux saintes puissances de l'âme ; devenu un vase sacré que la myrrhe de la grâce consacra, tu fis paître tes brebis en toute sainteté.

L'Esprit saint te promut comme suprême pasteur pour dissiper sous tes clairs discours le brouillard des hérétiques, pour montrer aussi clairement aux fidèles le droit chemin, Eusèbe, luminaire de nos cœurs.

Vierge pure et bénie qui as enfanté notre Dieu, bénis ceux qui te bénissent maintenant et guide-les vers les bonnes portes ; remplis-les de vertus divines et donne-leur de psalmodier : Chantons pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire.

Ode 3

« Seigneur, plante ta crainte dans les cœurs de tes serviteurs // et sois
un ferme rempart pour tous ceux qui t'invoquent en vérité. »

Tu fus doux, résigné, humble, mesuré, plein d'amour de Dieu, et pour finir tu fus paré de la couronne des martyrs.

Sous ton manteau resplendissant de l'éclat de ton sang, évêque Eusèbe, tu es monté joyeusement et couronné de gloire vers le Saint des saints.

Reprenant les disciples d'Arius, Bienheureux, tu subis les persécutions et la mort violente, mais gloire immortelle t'en revint.

Par la volonté du Père, à la venue de l'Esprit tu enfantas le Verbe, Vierge Mère tout-immaculée et gloire des évêques ; c'est pourquoi nous te chantons.

Cathisme, t. 4

Ayant fait briller ta vie de l'éclat des vertus, / tu fus élu suprême pasteur ; / puis,
rutilant sous ton sang de martyr, / tu es monté vers les chœurs immatériels ; //
avec eux, Eusèbe, prie pour nous le Christ notre Dieu.

Théotokion

Espérance dont n'auront pas à rougir ceux dont la confiance repose en toi, /
seule ayant enfanté dans la chair surnaturellement le Christ notre Dieu, / avec
les saints Apôtres implore-le / pour qu'il accorde à l'univers le pardon des
péchés, // à nous tous avant la fin l'amendement de notre vie.

Stavrothéotokion

Vierge immaculée et Mère du Christ notre Dieu, / un glaive a transpercé ton
âme quand tu vis sur la croix ton Fils et ton Dieu : // intercède sans cesse auprès
de lui pour le pardon de nos péchés.

Ode 4

« Ô Verbe, en sa vision divine le Prophète a reconnu ta future
incarnation / de la montagne ombragée, l'unique Mère de Dieu, // et
dans la crainte il glorifiait ta puissance. »

La gangrène de l'erreur, Bienheureux Eusèbe, tu l'arrêtas par le sel de tes savoureux
enseignements, et tu guéris ceux qu'avait gagnés la funeste hérésie.

Tu guidas le peuple vers le havre du salut et tu engloutis l'infidélité d'Arius sous la
marée de ton sang, joyau des Évêques, Pasteur et Martyr.

Tu t'es levé en ce monde comme un astre lumineux, répandant la lumière de tes saints
enseignements sur les cœurs des orthodoxes ; c'est pourquoi nous les fidèles, nous te
disons bienheureux.

De bouche, de lèvres et de cœur je reconnais en toi la Mère du Créateur, et je te prie,
Vierge pure : répands ta lumière sur mon âme que le péché a rendue ténébreuse.

Ode 5

« Toi qui jusqu'au bout de l'univers / as fait briller sur la nuit de
l'ignorance la connaissance de Dieu, / au matin éclaire-moi, Seigneur, //
// de ton amour pour les hommes. »

Bienheureux, toi qui affermissais l'esprit des orthodoxes par tes enseignements, tu supportas d'être exilé pour la foi.

En toi, saint Évêque, nous voyons la ferme base de l'Eglise, la colonne de l'orthodoxie et la source faisant jaillir les guérisons.

Toi qui dans la grâce affermissais les défaillants par la législation divine, c'est de la main d'une impie que tu souffris la mort injuste.

Mère de Dieu, chandelier de la lumière, tu t'es montrée porteuse de la Lampe divine qui éclaire le monde entier.

Ode 6

« Je répands ma supplication devant Dieu, / au Seigneur j'expose mon
chagrin, / car mon âme s'est emplie de maux / et ma vie est proche de
l'Enfer, / au point que je m'écrie comme Jonas : // Seigneur, délivre-
moi de la corruption. »

Tu prêchas le Verbe consubstantiel, le Sauveur coéternel au Père, faisant disparaître les vains concepts de l'abominable folie d'Arius, Eusèbe, toi qui fus pour la foi le rempart indestructible et solide.

Sous l'aspersion de ton sang te procurant la pourpre royale, bienheureux Père, tu allas au royaume de Dieu, avec allégresse, te tenir en présence du Roi des siècles.

Tu parus comme une rose, comme un lis parfumé, comme un divin Paradis possédant en son milieu l'arbre de vie, le Seigneur et jardinier de l'univers, et tu nous combles du parfum de l'Esprit saint.

Saisissant l'abîme infini de ton mystère, Vierge pure, les Prophètes, ces oracles divins, l'ont révélé clairement d'avance par des énigmes et des prophéties ; puis tu donnas corps ineffablement au Verbe du Père.

Kondakion, t. 4

Ayant vécu saintement dans l'épiscopat et pris le chemin des martyrs, /
saint Évêque Eusèbe, / tu as éteint les foyers de l'hérésie ; / aussi, par
le crédit que tu possèdes auprès du Christ notre Dieu, // prie-le
d'accorder le salut à nos âmes.

Synaxaire

Le 22 Juin, mémoire du saint hiéromartyr Eusèbe, évêque de Samosate.

Une tuile lancée, qu'il ne peut amortir, / bientôt sert de couronne au saint pontife Eusèbe. / Le vingt-deux, si son corps doit descendre en la glèbe, / au ciel Eusèbe monte en victorieux martyr.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les enfants des Hébreux dans la fournaise / foulèrent les
flammes avec hardiesse, / ils changèrent le feu en rosée et
clamèrent : // Seigneur Dieu, Tu es béni pour les siècles. »

T'adonnant à la louange et à l'oraison, saint Évêque, tu endormis les passions et devins un vigilant gardien pour nous les fidèles qui pieusement te chantons et célébrons ta mémoire.

En évêque et martyr tu héritas les biens célestes ; désormais devant le trône du Créateur tu chantes : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Tu t'es levé comme l'aube pour annoncer celui qui avant l'aurore a lui du Père comme un soleil, Jésus Christ, toi le flambeau de l'Eglise, joyau des évêques et splendeur des martyrs.

Les lois de la nature, tu les renouvelles d'étonnante façon par ton enfantement, ô Vierge, et tu nous relèves après la chute ; c'est pourquoi nous t'acclamons comme il convient.

Ode 8

« Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme en louant
Dieu ; / dans leur ardeur ils psalmodiaient : // Toutes les œuvres du
Seigneur, bénissez le Seigneur. »

Avec les saints évêques et martyrs, Eusèbe, divin prédicateur, comme l'un d'eux prie le Sauveur de tous afin qu'il nous prenne en pitié.

Remarquable par l'excellence de ta vie et menant ton saint troupeau sur les pâturages avec la houlette de tes paroles, tu chassas les hérésies comme des fauves.

Eusèbe, qui marchais pour confondre les tenants des vaines hérésies appesantis par l'ivresse de l'erreur, par eux tu fus tué, dans ton ferme combat.

Toi qui t'élèves au-dessus des hauteurs célestes, tu as enfanté le Verbe très-haut qui éleva de terre notre nature déchue, ô Vierge toute-digne de nos chants.

Ode 9

« Nous conféssons en vérité que tu es la Mère de Dieu, / nous
qui sommes sauvés par toi, ô Vierge pure, // et avec les chœurs
des incorporels nous te magnifions. »

Eusèbe, tu méritas de voir ce que de loin ton âme sainte avait espéré, et tu es allé demeurer avec allégresse dans la lumière sans couchant.

Tu t'es montré resplendissant, bienheureux Père, par ta prédication et tes œuvres bonnes et sous l'éclat de tes vénérables exploits.

Formons un chœur pour acclamer saint Eusèbe avec joie, cet évêque que fit briller la splendeur de sa foi.

Ta châsse répand la grâce des guérisons comme un parfum, et ta sainte mémoire, Eusèbe, illumine le monde entier comme un grand soleil.

Ô Vierge amie du bien, veuille répandre tes bienfaits sur mon âme mise à mal par le péché, toi qui mis au monde le Verbe si bon.

Le reste comme d'habitude, et le Congé.